PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 15 DECEMBRE 1899. — Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

☞POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

—ET—

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Liste des victimes de la bataille de Magersfontein.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre—Un rapport officiel donne le nombre total des tués, des blessés et de tous ceux qui ont disparu de tous les régiments pendant l'engagement de dimanche, au nord de la rivière Modder. La liste s'élève à 817. Quinze officiers ont été tués et quatre blessés; de plus il en manque cinq, dont un, on le sait, a été fait prisonnier.

Pertes subies par la Brigade des Highlanders.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre—Le ministère de la guerre a reçu un message rapportant la perte de 650 sous-officiers et soldats de la brigade des Highlanders à Magersfontein.

Dix officiers ont été tués, 38 blessés et il en manque quatre.

Rapport d'un correspondant qui a visité le camp boer.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre—Le département de la guerre a reçu du général Gatacre la liste suivante des tués et blessés fournie par un correspondant que l'on croit digne de foi, et à qui il a été permis de visiter le camp Boer avec les aumôniers.

Second Royal Irlandais—10 tués, 32 blessés.

Premier East Lancashire — 1 blessé.

Second Northumberlands — 12 tués, 27 blessés.

Tous les blessés sus-nommés sont prisonniers.

Démission de Herr Von Miquel.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 14 décembre—Le Kleine Journal annonce la démission inévitable de Herr Von Miquel.

Il déclare que le ministre des finance, dans un moment d'arrogance, a creusé sa propre tombe. Sa déclaration récente le démet de ses fonctions.

"Herr Von Miquel, dit-il, n'est plus l'homme du Kaiser. Il a joué double jeu à propos du projet de loi du canal et ceci est prouvé par les intrigues de Herr Von Zeditz au moyen de la presse. Il n'a pas seulement perdu la confiance de la couronne et celle du peuple, mais celle de tout le monde.

Le "Germania" reproduit l'article et ajoute:

"Cette opinion n'est pas seulement celle de la Cour, mais elle trouve créance dans les cercles politiques. Les événements à venir prouveront si elle était bien fondée".

Au cours de la séance du Reichstag le comte Von Beulow a déclaré que le traité de Samoa ne contenait aucune clause secrète d'un caractère politique ou commercial.

Dix mille Boers faits prisonniers par les Anglais à Ladysmith.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre, 3:35 p. m.—Une dépêche spéciale de Pietermaritzburgh dit que les généraux Buller et Cleary sont entrés à Ladysmith et ont pris dix mille Boers.

Plus tard—Le ministère de la guerre en Angleterre ne sait rien de la prétendue délivrance de Ladysmith.

Les fonctionnaires n'ajoutent pas foi au rapport, croyant impossible qu'on ait pu sitôt que cela délivrer la place.

Evasion de Winston Churchill.

Presse Associée.

Lorenzo Marquès, Baie de Delagoa, 14 décembre—Winston Churchill, correspondant de journal et ancien officier du 4me hussars, fait prisonnier à l'époque du désastre du train blindé près de Estcourt, le 16 novembre, s'est évadé de Prétoria.

INDIGNATION A LONDRES.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre—Si l'attitude extérieurement calme de la population et de la presse dans la crise actuelle impose l'admiration, il existe en-dessous un courant d'indignation intense contre le ministère de la guerre et le gouvernement qui menace d'être une sérieuse addition aux bévues des généraux et à la débâcle des départements des transports et des renseignements dont on a de nouvelles preuves tous les jours.

On prédisait ouvertement ce matin, même dans les hauts cercles militaires, que la campagne sud-africaine durerait jusqu'au mois de juin. On y exprimait aussi l'opinion que le général Methuen aurait à se retirer au sud d'Orange River, attendu, disait-on, qu'il ne pouvait pas tenir longtemps à Modder River, où ses munitions et ses approvisionnements ne dureraient pas plus d'une semaine.

On ajoutait que, de fait, ses lignes de communication étaient déjà coupées, et que le général Gatacre était également affaibli par sa défaite et la révolte des colonies, et on ajoutait qu'il pouvait choisir entre un siège et une retraite.

Les journaux du soir de toutes les nuances suivent l'exemple des journaux du matin en faisant courageusement face à la situation et en demandant l'envoi immédiat de renforts.

Le «Star», un journal radical, dit:

L'enjeu que le joueur Chamberlain a jeté sur la table n'est pas simplement l'Afrique Australe, mais l'empire. Il est trop tard pour regretter la partie. Nous n'avons qu'à jouer, même si elle entraine l'envoi de la milice à l'étranger. Il faut que nos armées dans le Sud de l'Afrique soient amplement renforcées.

Au "War Office" de Londres.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre—Il y a eu des scènes profondément dramatiques ce matin au ministère de la guerre quand la liste des pertes du général Methuen a été affichée. L'excitation a été intense quand un fonctionnaire est apparu avec une liste sinistrement longue de noms. Les femmes présentes se sont anxieusement précipitées en demandant des copies de la liste. Mais il n'y en avait pas en nombre suffisant et le fonctionnaire a donné lecture des noms.

Une anxiété intense était peinte sur tous les visages.

Ce fut une scène mémorable. Quelques femmes ont si été accablées qu'on a dû les aider à sortir de la salle.

832.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre—Une révision des pertes des Anglais à Magersfontein en porte le nombre à 832.

Mobilisation de troupes en Angleterre.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre—Le ministère de la guerre publie ce soir la note suivante:

La sixième division est mobilisée. Quatre bataillons de cette division seront embarqués dimanche prochain. Le gouvernement a approuvé aussi la mobilisation de la septième division.

Les journaux anglais.

Presse Associée.

Londres, 14 décembre—Le «Globe» dit:

Le pays est prêt à tous les sacrifices. Conformément aux paroles fameuses du général Sheridan, «Tous doivent partir maintenant».

La «Gazette de St-James» fait les remarques suivantes:

Quand nous aurons réparé nos défaites et rétabli la suprématie de notre drapeau, nous pourrons critiquer et procéder à des enquêtes. Aujourd'hui nous devons agir.

Continuant, ce journal presse le gouvernement d'affréter les vapeurs de la Ligne White Star, depuis l'Oceanic jusqu'au dernier, et d'envoyer un autre corps d'armée au sud de l'Afrique.

La «Gazette de Westminster», un organe libéral qui s'est énergiquement opposé à la guerre, dit:

Nous devons mener la campagne à bonne fin; et il ajoute: Les comptes avec le gouvernement viendront plus tard.

DETAILS

—SUR LA—

Bataille de Magersfontein.

Presse Associée.

Modder River, Colonie du Cap, 12 décembre—Des détails obtenus ici des blessés anglais et boers par un reporter de la Presse Associée donnent une idée du combat désespéré livré à Magersfontein.

Les Highlanders ont fait tout ce que les plus braves soldats du monde pourraient faire, mais il était impossible de soutenir le terrible feu des Boers. L'artillerie anglaise a encore sauvé la situation, et elle a partagé les honneurs avec les Ecossais. Les batteries ont tiré durant quatre heures sous un effroyable feu de mousqueterie.

D'après ce que racontent les Boers il leur était impossible d'éviter de fortes pertes. Un prisonnier boer dit qu'un obus à lyddite a tué ou blessé plus de 70 hommes, et que deux autres obus ont éclaté sur deux corps de Boers retranchés derrière les hauteurs.

Tous s'accordent à dire que les Boers ont combattu avec la plus grande bravoure. Leurs tirailleurs ont rarement manqué le but.

Un Highlander de Seaforth dit que pendant qu'il gisait blessé dans un champ il a vu un Boer, d'aspect allemand typique, d'une tenue parfaite, avec une chemise de soie, le cigare à la bouche, marchant sur la coline à la recherche d'Anglais en vue. Il était absolument seul, et par l'usage fréquent qu'il faisait de sa longue-vue, il était évident qu'il choisissait les officiers.

Tous les blessés louent hautement le traitement dont ils ont été l'objet de la part du corps médical sur le champ de bataille.

5000

DR. GEO. LEININGER'S FORMALDEHYDE INHALER. Cures... CATARRH, ASTHMA, BRONCHITIS, HAY FEVER

GRATIS!

FOR-MAL-DE-HYDE

DEMAIN GRATIS De 10 heures à midi 5000 des For-mal-de-hyde Inhalers (Inhalateurs) du Dr Geo. Leininger seront offerts à tous ceux qui souffrent de Catarrhe, Surdité, Phthisie ou toute forme de maladies du Nez, de la Gorge et des Poumons. Cette distribution gratuite est faite dans le but de les faire connaître aux habitants de cette ville. Ils sont complets et n'exigent aucune autre dépense. Tant que dureront les 5000 on donnera gratuitement, à tous ceux qui en feront la demande.

Ces Inhalateurs se vendent au détail 50 sous pièce et

SONT VENDUS ABSOLUMENT GARANTIS.

L'argent sera remboursé s'ils ne donnent pas entière satisfaction.

Si vous n'êtes pas content de l'action de l'Inhalateur qui vous est offert gratuitement vous pouvez le rapporter à n'importe quel pharmacien qui vous donnera 50 cents en retour.

FOR-MAL-DE-HYDE

est le plus puissant des germicides et antiseptiques connus. Demandez à votre médecin—il vous le dira, la façon dont il est donné dans le "Formaldehyde Inhaler" (Inhalateur) du Dr Geo. Leininger, il détruit tous les germes dans le nez, la gorge, les bronches et même dans les petits conduits et cellules des poumons, de cette façon guérissant le Catarrhe dans toutes ses formes, même quand il dégénère en phtisie que l'on peut guérir en la prenant à son début.

J. W. SCHULTZ, M. D., Président du Bureau de Santé de Wichita, Kans., dans une lettre au sujet du Formaldehyde, dit: "Je suis certain que nous possédons maintenant le remède infaillible de la phtisie."

GEO. T. HAWLEY, M. D., Professeur des Maladies de Poumons et de Gorge dans l'Ecole Clinique de Chicago, la plus grande clinique du monde, dit dans une lettre au Dr Geo. Leininger: "Je me suis servi de votre Formaldehyde Inhaler, Inhalateur pour le Catarrhe, l'Asthme, la Bronchite, la Toux, le Rhume et d'autres maladies du Nez, de la Gorge et des Poumons. Je l'ai trouvé supérieur à tous les remèdes découverts jusqu'à ce temps."

Pour avoir un de ces Inhalateurs Gratis, adressez-vous demain, entre 10 heures et midi, aux Pharmacies:
EUGENE MAY, Canal et Chartres.
P. L. CUSACHS, Ltd, Canal et Baronne.
I. L. LYONS & CO., département de détail, Gravier et Camp.
P. A. CAPDAU, 2 magasins, Canal et Remparts—Remparts et Champs-Elysées.
AMERICAN DRUG STORE, Canal et Bassin.
L. N. BRUNSWIG & CO.,
En Gros vous en trouverez chez—
FINLEY, DICKS & CO., Ltd,
I. L. LYONS & CO.

AU REICHSTAG.

Presse Associée.

Berlin, Allemagne, 14 décembre—Au cours de la discussion du budget, aujourd'hui au Reichstag, Herr Eugène Richter, le leader des radicaux, commentant le discours de l'empereur à Hambourg, a défendu la Chambre du reproche de s'être refusé avec persistance à l'augmentation des forces navales.

Cependant, a continué Herr Richter, si le Bundesrath est réduit à la position d'une assemblée dont le seul devoir soit d'enregistrer la volonté suprême, le Reichstag doit alors revenir à la demande de l'institution d'un ministère responsable. Depuis que le docteur Von Buchka est à la tête du département colonial les dépenses ont doublé, sans parler du coût du glorieux Kiau Chow, et en proportion de l'accroissement des plans de la marine il est devenu plus difficile de conclure des traités de commerce favorables.

Le règlement de la question de Samoa, d'après Herr Richter, constitue le soulagement dont la flotte allemande a besoin. Le besoin de nouveaux croiseurs n'existe plus.

A propos du Transvaal, Herr Richter s'est exprimé ainsi:

Si les sympathies de l'Allemagne sont acquises au Transvaal, le gouvernement doit rester et reste neutre.

C'est un grand progrès, en comparaison avec le malheureux télégramme d'il y a quelques années. La guerre a prouvé que la puissance navale de la Grande Bretagne était beaucoup trop estimée, et qu'elle ne pouvait rien accomplir avec.

L'Allemagne ne redeviendra jamais une enclume, mais ce n'est pas son affaire d'être un marteau.

Le projet a été ensuite renvoyé à la commission du budget.

La rentrée aura lieu le 9 janvier 1900.

LE CONSISTOIRE.

Presse Associée.

Rome, Italie, 14 décembre—Le consistoire a été tenu dans la Salle Regia avec le grand cérémonial ordinaire, en présence du corps diplomatique, de la noblesse romaine et de nombreux étrangers distingués.

Le Pape paraissait en bonne santé. Il souriait continuellement et était d'humeur charmante.

Un consistoire secret a été ensuite tenu dans la chapelle Sixtine, durant lequel Léon XIII a prononcé une allocution d'un caractère entièrement religieux. Il a procédé à la cérémonie de l'ouverture et de la fermeture de la bouche aux nouveaux cardinaux.

Le pontife a été très acclamé, principalement dans la salle ducale, où une foule nombreuse a assisté au défilé du cortège.

Nouvelles Américaines

A LA HAVANE.

LES GÉNÉRAUX.

Presse Associée.

New York, 14 décembre—Une dépêche spéciale de la Havane au "Herald" dit:

Le général Brooke a reçu aujourd'hui une dépêche l'informant qu'il serait remplacé par le général Wood. Jusqu'à ce moment il avait refusé de donner créance à la rumeur.

Le général Brooke en est blessé et croit les allusions flatteuses du Président faites par manière d'acquit.

Il dit qu'il y a aujourd'hui un an qu'on lui a assigné le poste de commandant de Cuba, qu'il s'est occupé de travaux rudes et a cherché à mener à bonne fin les plans de l'administration.

Il ne comprend pas que le fait de le remplacer amène un changement politique.

Par rapport à ses projets personnels le général Brooke a dit:

"Je me suis accoutumé à la vie des tropiques et n'exposerai pas ma santé à un changement subit en allant au Nord au milieu de l'hiver. L'époque à laquelle je me rendrai à Washington dépendra de la température."

Le général Brooke est fortement opposé à se rendre à San Francisco.

Ce fait connu à Washington a apporté un changement dans le plan que l'on avait formé de l'y transférer. Il est disposé à donner aux comités du Congrès le bénéfice de ses années d'expérience à Cuba, mais il ne croit évidemment pas sa présence à Washington nécessaire en ce moment.

L'opposition des autres commandants à Cuba à la promotion du général Wood est tempérée par la crainte qu'ils ont de nuire à leurs propres intérêts.

L'on s'attend à la Havane à la retraite des commandants de départements. Le général J. H. Wilson, qui commande Matanzas et Santa Clara, a récemment déclaré qu'il ne voulait pas être mis à la retraite. Il veut continuer le service actif.

Le général Fitzhugh Lee n'est pas si particulier et acceptera gracieusement sa retraite.

Le cas du général Ludlow est quelque peu différent. Son ambition est d'avoir le mérite de faire une ville modèle de la Havane, et l'impression des officiers de l'armée ici est qu'il avalera le désappointement et tentera de rester sous le général Wood, plutôt que d'abandonner la double paie, de retourner au corps des ingénieurs et de renoncer à l'espoir d'être promu au grade de brigadier-général.

La position du général Chaffee, chef d'état-major de Brooke, n'est pas déterminée. On rapporte qu'il sera transféré à Santiago. Les factions cubaines qui se sont opposées au général Brooke et au cabinet Cubain soutiennent que le premier devoir du général Wood sera de dissoudre le cabinet et d'en nommer un plus représentatif.

COMMEMORATION

—DU—

Centième Anniversaire de la Mort de George Washington

—A LA—

Chapelle St-Paul.

Presse Associée.

New York, 14 décembre—La chapelle St-Paul, où George Washington assistait aux services religieux lorsqu'il habitait New York, était admirablement décorée pour la partie la plus importante de la commémoration du centième anniversaire de la mort de George Washington, qui a eu lieu aujourd'hui. A 11:45 A. M., une procession a défilé de la sacristie à l'église par le cimetière. Un détachement du septième régiment de N. Y. G. précédait les invités qui étaient suivis d'un détachement de l'escadron A, à pied.

Des représentants des diverses sociétés de la révolution venaient ensuite, puis les membres de la Société de Cincinnati et les Fils de la Révolution. Le Rév. Dr. Morgan Dix a conduit le service religieux, assisté de plusieurs ministres invités, et le sermon a été prononcé par le Rév. Dr. Marcius R. Hutton, du Collège Rutgers.

Des coups de canon ont été tirés de minute en minute pendant la cérémonie. Au nombre de ceux qui y assistaient étaient le Major Général Nelson A. Miles, le Major Général Roe, l'Adjutant Général Avery D. Andrews, le Gouverneur Roosevelt et le maire Van Wyck.

A 2 heures p. m. les exercices commémoratifs ont eu lieu dans le vieux manoir Jumel, sous la direction des Washington Heights, chapitre des Filles de la Révolution Américaine, et à 3:30 les Filles de Cincinnati ont tenu une réunion à Delmonico où des discours ont été prononcés par le Professeur William M. Sloane, de l'Université Columbia; John S. Wise, de la Virginie; Everett T. Tomlinson et le capitaine Richard H. Greene, historien général de la société Mayflower.

Les drapeaux au-dessus des écoles publiques flottent à mi-mât.

Le ministère de la guerre blâmé à Londres.

Presse Associée—

New York, 15 décembre—Une dépêche de Londres au Herald dit:

Il est rapporté par une personne bien informée que l'état d'esprit de la reine inquiète beaucoup la famille royale.

La reine insiste pour avoir des bureaux de la guerre les plus petits détails au sujet de l'état des affaires. Et pourtant elle est complètement abattue après le récit de chaque engagement.

Même en discutant d'autres choses et en dictant sa correspondance ordinaire, la Reine éclate subitement en sanglots et parle d'une façon touchante des misères et privations endurées par ses soldats et leurs familles et par les Boers eux-mêmes.

Dans quelque lieu que l'on allât hier soir, fut-ce au théâtre, au club ou à l'hôtel, il n'y avait qu'un sujet de discussion—la défaite de Methuen et les pertes qu'il avait dû subir.

Plus tard dans la soirée, quand on apprit que le général Wauchope et le marquis de Winchester avaient été tués, la tension augmenta, et la pensée vint à chacun que la liste des tués et des blessés plongerait très probablement dans le chagrin les familles du plus haut rang aussi bien que les plus humbles.

On n'exagère rien en disant que les habitants de presque toutes les maisons seigneuriales de West End ont passé la nuit blanche, tant était grande leur inquiétude.

On blâme maintenant ouvertement le ministère de la guerre, que l'on accuse d'avoir montré de l'inertie avant l'ouverture des hostilités, ce qui a eu pour résultat de laisser livrer bataille alors que les forces anglaises étaient inférieures en nombre à celles des Boers.

Ce sentiment était exprimé aujourd'hui en termes énergiques aux bureaux de la guerre, aux portes desquels se pressait une foule de femmes et d'hommes anxieux de lire les bulletins du jour et du soir.

Quand il fut annoncé à minuit qu'on ne donnerait plus de nouvelles jusqu'au matin, la foule se dispersa lentement. Beaucoup de femmes incapables de se contrôler pleuraient amèrement.

Réduction des heures de travail et augmentation des salaires.

Presse Associée.

Knoxville, Tenn., 14 décembre—Les officiers de la compagnie Ducktown de Soufre, Cuivre et Fer ont réduit le travail des mineurs à huit heures par jour et augmenté leurs appointements de $1,00 par jour à $2,00.

Ceux qui travaillent à la surface ont eu leurs gages augmentés de 10 pour cent.

Il y a eu récemment des troubles considérables causés par les grèves, les hommes de l'union refusant de permettre à ceux qui n'en font pas partie de prendre leurs places. Ils travaillent maintenant tous aux mines.

COUPON DE PRIME

La personne qui nous apportera le plus grand nombre de ces coupons, recevra comme prime une magnifique Machine à Coudre. Le concours restera ouvert jusqu'à midi, le 30 décembre 1899.

W. GAUCHE & CO.,
524 rue Natchez, près Camp,
Porcelaine et Verrerie.
Nous faisons une spécialité de fournir des articles qui se donnent comme prix chez les épiciers.
14 déc—14 15 16 17

SALON DE LUNCH
et CRÈMERIE NORMANDIE
Encoignure Bourbon et Dauphine.
Mme CECILIA BERO, Propriétaire
Les repas les mieux préparés servis à toutes heures, ainsi qu'huîtres crues, grillées, rôties, frites, pain roast scalloped, etc., aux prix les plus modiques. Essayez.